

Monsieur le maire de Sainte Cécile qui héberge notre siège social, madame la conseillère départementale, monsieur le président de la Communauté de communes, mesdames, messieurs les maires et maires-adjoints, mesdames messieurs les enseignants, chers amis intervenants , acteurs de terrain et bénévoles de notre association ,

Je suis très heureux de vous retrouver ce soir pour notre pot de remerciement et de clôture de cette année de travail.

Merci à toutes et tous.

Je dois, très honorables et respectés partenaires, en plus de l'assurance de notre gratitude, vous restituer le bilan du travail que nous avons pu mener à son terme grâce à vous. Vous excuserez cette gymnastique oratoire qui sera imprégnée d'une certaine gravité.

Planète-ados a reçu **de Face book** le 6 juin pour ses 17 ans une notification d'anniversaire. J'avoue avoir été interpellé.

Depuis 2006 nous avons effectivement vécu de grands moments , travaillé aussi bien que nous le pouvions, nos engagements confirmant d'année en année leur pertinence.

Les quatre chantiers ouverts dès l'origine étaient et demeurent parfaitement complémentaires et selon nous d'importance tant les besoins s'affirment,

-aide et l'écoute des jeunes en rupture ou en souffrance,

-apprentissage de la relation citoyenne , de la communication sans violence et de la médiation, que nous considérons comme fondements du lien social , assurant l'existence et la pérennité d'une démocratie digne de ce nom, manque que nous constatons dans notre actualité .

Actions scolaires suivies de propositions d'*ateliers citoyens* présentés aux municipalités et destinés à compléter efficacement l'admonestation du Maire dans les délits mineurs.

-accompagnement des apprentissages socle de la construction de son futur et

-aide à la fonction parentale en grand bouleversement . Bouleversements liés au taux de familles monoparentales et à l'importance de la carence éducative.

Se sont ajoutés ensuite les *ateliers-philo* pour apprendre aux enfants, l'écoute de l'autre et à construire sa pensée propre et depuis cette année pour assurer l'estime de soi l'atelier «*l'oral sans le trac* ».

10 *Festivals des jeunes talents* dénommés «chemins d'étoiles» ont été également organisés avec bonheur entre 2008 et 2012.

Nous donnons de sérieux coup de mains aux enfants et aux familles **et** depuis 2006, plus de 3000 enfants et familles ont été aidés.

Mais le contexte de notre travail n'est plus ce qu'il était .

Depuis six ou sept ans, ce sont:

D'abord, l'emprise du virtuel à travers l'usage généralisé des écrans service, plaisir, divertissement ou refuge, image et imaginaire, très souvent générateur de dépendance. Univers hors du réel et de la réalité de la condition humaine. Soulignons ici particulièrement l'emprise du divertissement.

«Le réel c'est quand on se cogne» disait Lacan et la réalité, la conscience de faire partie d'un tout, cosmos, planète Terre, nature dans toutes ses composantes, indissociables présences, à habiter.

Ensuite, l'évidence confirmée des bouleversements climatiques.

Enfin la nature meurtrie.

Ce constat lucide, la lucidité étant la blessure la plus proche du soleil selon René Char, nous amène à la formulation d'une évidence: disparaître de la surface de notre planète est encore aujourd'hui notre projet.

Ce Projet n'est pas le nôtre .

Comme elles concernent notre objet social, nous prenons désormais en compte ces données et diversifions nos actions.

Notre attention s'est d'abord portée l'an passé, sur le rôle des écran:

Le but étant d'en installer un usage éclairé et pertinent.

Au programme: télé, internet, réseaux sociaux, harcèlement, incidence sur les apprentissages et la santé des enfants .

Une année de sensibilisation destinée aux parents leur a été consacrée.

Cette initiative a été vaine, la mobilisation et l'audience minimales tant leur intimité avec le quotidien des adultes-cibles est grande .

Ceci nous a permis de réaliser combien il sera difficile pour les enfants baignés dans cet environnement qu'ils perçoivent comme naturel, de se mesurer aux défis qui les attendent et pour plus les plus âgés de s'évader de cet enfermement.

Notre projet de cette année a fait suite à ce constat:

Faire s'évader les enfants de l'univers virtuel, les ré-installer dans leur milieu naturel et leur donner envie de travailler à préserver et construire leur futur .

Comme préalable à toute action il nous fallait *un état des lieux* pour estimer ***la proximité*** des enfants avec la nature.

L'école étant en première ligne, nous nous sommes adressés aux enfants de CM1 avec l'autorisation de nos inspecteurs . 254 enfants et familles ont répondu au questionnaire et 11 établissements scolaires ont été volontaires. Grand merci à tous.

Cette proximité, comme nous le pensions, reste très majoritairement faible. La nature est un accessoire ou un objet de consommation comme un autre. Comme la plupart de leurs parents, les enfants vivent «à côté» d'elle.

Parallèlement nous avons récolté l'avis des enseignants.

Ce sont leurs ressentis dans les registres «biodiversité et éducation au développement durable» qui ont été collectés.

Une forte majorité d'entre eux sont conscients de l'enseignement à délivrer, mais leurs

possibilités de transmission et d'action restent en deçà du niveau d'investissement qui s'avère maintenant nécessaire. Pour beaucoup ce sont les multiples tâches à assurer qui pénalisent cette possibilité d'engagement.

Nombre d'entre eux se mobilisent, mais nous devons constater l' **inadéquation entre l'importance des enjeux et leur présence dans les programmes** .

Cette importance n'est pas actée. Si lire et compter sont considérés comme fondamentaux à acquérir, la connaissance de la nature et la proximité avec elle ne le sont pas.

Ressentis et données reproduisent exactement le niveau de prise de conscience des problèmes environnementaux et climatiques par nous-mêmes et nos concitoyens. La plupart d'entre nous prenons de petites mesures, et saupoudrons de vert nos conduites comme le sont les programmes scolaires, ainsi que l'a noté un des enseignants, **alors que le temps de l'insouciance est bel est bien derrière nous**.

Selon nous Trois mesures s'imposent tant est grande l'importance de ces bouleversements sur notre présent et l'avenir des enfants :

A-une vision partagée (enfants dès le primaire et adultes) des enjeux, des urgences et de la conduite à tenir. Condition sine qua non.

«Lorsqu'on n'est pas d'accord sur l'essentiel, on est d'accord sur rien»! Aucune action n'est possible. Proverbe soufi.

En effet, seule la connaissance des données par le plus grand nombre permet d'élaborer un projet de territoire puis d'adapter les conduites à une échelle suffisante et faciliter l'adhésion aux mesures qui s'imposent.

La fresque du climat peut être un des outils interactifs à généraliser. Nos amis d'Eco-lab, du Naturoptère et d'Esopé ont également de nombreux autres outils à proposer.

B-une action plurielle à construire en direction des enfants et des jeunes pour que le maximum d'entre-eux retrouvent des liens forts avec l'environnement naturel dans lequel ils vivent et dont ils font partie.

L'école est une fois encore en première ligne, la plupart des parents assumant mal leur rôle.

Ce chantier urgent nécessitera une dépense d'énergie considérable, or, tant les tâches qui lui sont confiées sont diverses et conséquentes, elle ne peut manifestement plus tout faire seule ! Cette action à conduire et à concevoir à l'échelle du territoire.

Il nous semble important d'aider les enseignants motivés à mener à bien la transmission des connaissances et de les accompagner les actions qu'ils projettent.

Voici 3 propositions destinées **au milieu enseignant qui nous semblent utiles** pour donner sa juste place à cet enseignement :

1- Envisager une complémentation des **programmes biodiversité-nature** par des activités **ludiques** de découverte en temps scolaire ou périscolaire: plantes, insectes, oiseaux, arbres, activité d'orientation et d'immersion etc... **programmée au moins sur 4 ans du CE1 au CM2**. Et les aider à **utiliser les outils disponibles**.

2-Concevoir avec eux une **extension-immersion systématique** de deux semaines par année scolaire, par établissement et par classe, qui pourrait être soit une classe verte régulièrement proposée, soit être, dans un local dédié annexé par exemple au Naturoptère, un enseignement délocalisé, qui peut être conçu comme un **préalable aux**

circuits-découverte et entièrement consacré à l'activité envisagée.

3- Recenser à travers un livret ou cahier «nature» l'état et le niveau des connaissances des enfants. Une remise en CM2 d'un diplôme de «citoyen de la Terre» par le maire de la commune et l'inspecteur primaire, officialiserait cette proximité nourrissante.

Il s'agit d'assurer avec les enseignants cette proximité nécessaire et pour ce faire, voici 4 propositions plus particulièrement en direction des élus:

1-Construire la complémentarité à leur enseignement par l'intermédiaire de groupes de travail prolongements du conseil d'école communal et innover au niveau intercommunal en mettant en place un même dispositif rattaché à une compétence «environnement», dépassant le sujet des déchets.

Ils seraient composés d'élus, d'agents des services dédiés, d'enseignants et de personnes-ressource et en charge de la construction, de la programmation, de la réalisation et donc du financement qui peut être multiple, des complémentarités.

2-En première intention favoriser les prolongements hors temps scolaires des enseignements en collaboration avec les centres de loisirs utilisant les compétences-ressources du territoire.

3-Généraliser l'outil qu'est le jardin d'école instrument de transmission déjà présent dans nombre d'établissements à divers degrés, action la plus simple à installer. L'OCCE ou le Naturoptère étant chargés de sa conception et de sa mise en place, bénévoles ou agents municipaux assureraient son entretien hors temps scolaire. Aller jusqu'au potager de cantine est également concevable et déjà en projet dans plusieurs communes.

4-Enfin, concevoir dorénavant comme trivial l'implantation et la construction d'écoles-dans-la-nature comme il en existe déjà en forêt par exemple, afin que tout l'enseignement dispensé utilise comme support pédagogique les réalités du contexte environnemental. L'immersion étant alors effective. La végétalisation des cours d'écoles ainsi que les initiatives pédagogiques existantes de ce type, sont à saluer.

Un grand coup de chapeau aux municipalités pour la restauration scolaire, l'éducation à l'alimentation, à la connaissance des saveurs, utilisant produits bio et circuits courts, pour le tri des déchets et l'utilisation des restes.

C- Enfin, une communication efficace avec les enfants et les jeunes afin qu'ils considèrent comme vitaux et chargés de sens leurs engagements de futurs adultes dans les domaines de la biodiversité, de l'alimentation, des ressources, de la nouvelle économie, etc...et pour ce faire, fournir aux élèves, aux parents comme aux enseignants un panorama -banque de données aussi complet que possible des initiatives, innovations, métiers, formations, rencontres et possibilités de stage, au moyen d'un site internet dédié «Fabriques d'avenir» qui doit faire partie de leurs sources d'information habituellement consultées.

Tout un programme pour le futur des enfants comme celui du territoire dont nous ne pouvons assurer que le dernier volet, la construction du site «Fabriques

*d'avenir» en relation étroite avec l'université d'Avignon.
Les autres suggestions sont laissées à votre appréciation.*

Pour conclure:

Pour faire face aux enjeux un constat :

Beaucoup d'initiatives existent encore éparses qu'il faut sans tarder, optimiser, organiser et faire converger vers un projet local à la mesure des enjeux présents et futurs.

Une proposition :

Comme aider les enseignants et veiller à ce que les enfants retrouvent des liens forts avec leur environnement sont nos objectifs, la création d'un groupe de travail de territoire nature-environnement semble nécessaire. Celui-ci pourrait même aller jusqu'à inscrire dans un second temps dans ses préoccupations, outre les mesures en direction des enfants et des jeunes, l'alimentation, l'énergie, les ressources et la nouvelle économie, paramètres conditionnant le futurs de nos jeunes.

Un autre enseignement a été également tiré de tous nos contacts:

Nous devons travailler, construire et agir localement.

Pour être efficace procéder de cette manière s'impose. Les changements dans les programmes, la prise de conscience d'une urgence- même si une nouvelle approche se concrétise actuellement dans le domaine de l'environnement portée par Christophe Béchu-, seront lents à s'installer. Encourager localement toutes les initiatives et les faciliter face à l'urgence, est une garantie de succès.

Rencontres et échanges ayant été particulièrement fructueux cette année, nous sommes résolument optimistes.

Merci infiniment mesdames et messieurs pour votre attention,, votre patience et votre présence.



planète ados
www.planete-ados.org

Hôtel de Ville
Place Max Aubert
84290 Sainte Cécile les Vignes
Association loi 1901 . Agréée par l'Éducation nationale.